

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2009

Annuaire 2007-2008

---

# Programme de recherches interdisciplinaires « Mathématiques et histoire » – PRIMH

Giovanna Cifoletti et Dinah Ribard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19788>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 741-743

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Giovanna Cifoletti et Dinah Ribard, « Programme de recherches interdisciplinaires « Mathématiques et histoire » – PRIMH », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19788>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EHESS

---

# Programme de recherches interdisciplinaires « Mathématiques et histoire » – PRIMH

Giovanna Cifoletti et Dinah Ribard

---

Giovanna Cifoletti, Dinah Ribard, *maitre de conférences*

## Qui a peur des chiffres ? Mathématiques et histoire : lectures de sources

- 1 CE séminaire a la forme de rencontres avec des collègues historiens, anthropologues, géographes, historiens des sciences ou des techniques, historiens de la rhétorique etc., qui souhaitent jouer le jeu de l'histoire des mathématiques pour au moins le temps du séminaire. Depuis 2006, nous nous réunissons autour de l'idée d'« historicité des mathématiques » et avec la pratique de discuter une ou deux pages d'un document : une source d'histoire sociale si l'orateur est historien des sciences, une source scientifique si l'orateur est historien social. Mais il y a des exceptions : l'essentiel est de travailler sur les deux plans à la fois.
- 2 La première séance, dans le cadre de la journée PRI mathshistoire-REH-SEIS Compilations et Classiques <http://mathshistoire.ehess.fr>, a été occupée par l'intervention d'Alain Bernard (Université de Créteil et PRI), *Quel est le statut des compilations présentes dans le commentaire d'Eutocius à Archimède ?*
- 3 Ce commentaire comprend un ensemble de manières alternatives de déterminer la duplication du cube, accompagné des preuves relatives. Ce fait peut être considéré comme l'indicateur d'une finalité pédagogique et d'une recherche de la meilleure rhétorique mathématique.

- 4 Le 20 mars Alexander Marr (Université de Saint Andrews, invité EHESS -PRI) nous a parlés de *The material culture of mathematics in late Renaissance Italy : Mutio Oddi and the instrument trade*. Il nous a montrés sur un cas particulier la multiplicité des activités d'un « mathématicien » de la Renaissance. Absorbé par une activité pratique par excellence, avec la construction et la vente d'instruments mathématiques, Mutio Oddi exerçait aussi en tant qu'observateur astronomique et professait en tant qu'enseignant privé.
- 5 Jean-Marc Besse (CNRS, Paris) est intervenu le 27 mars à propos de La cosmographie au XVI<sup>e</sup> siècle, entre mathématiques, histoire et religion. Il a retracé le parcours de la cosmographie au XVI<sup>e</sup> siècle. Les débuts de cette discipline participaient de la vision mathématique de l'univers propre à Ptolémée. Dans une phase ultérieure, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, la discipline fut investie par les guerres de religion et les réformes. La confession religieuse prit parfois le dessus, comme dans les textes jésuites qui proposaient une classification hiérarchisée des territoires habités de la planète selon le niveau de « christianisation » des populations. La discipline s'en trouva transformée, l'outil mathématique devint secondaire par rapport à l'enquête « qualitative » en géographie humaine.
- 6 Christiane Klapisch-Zuber (EHESS) nous a présentés, le 3 avril, *La connaissance chiffrée est-elle au fondement de l'État moderne ? Les comptages de la commune de Florence au XIV<sup>e</sup> siècle*. Éric Brian (EHESS) jouait le rôle de répondant. Il y a plusieurs sources démographiques pour Florence au XIV<sup>e</sup> siècle. Les registres de baptême sont institués à cette époque à Florence, comme un peu avant à Sienne. Les annales donnent des chiffres de population en relation avec la consommation de blé. Par ailleurs, l'historienne a trouvé la trace d'un comptage non écrit : il s'agit de fèves blanches et noires qui correspond à la naissance d'une fille ou d'un garçon. La conjecture est que les bocaux de fèves étaient ensuite jaugés. Dans un premier temps ces comptages peuvent être considérés comme rudimentaires, on constate toutefois leur efficacité par rapport au but si l'on les considère dans leur contexte social et mathématique : de fait, ils représentent souvent le bon niveau d'abstraction à l'objectif de faire, par exemple, une estimation du nombre d'hommes capables de porter les armes.
- 7 Le 17 avril Luisa Dolza (Polytechnique, Turin) nous a présentés *Entre dessin et art de la mémoire : un autre regard sur les machines à la Renaissance*. Elle a montré qu'il faut distinguer, beaucoup plus que l'historiographie ne l'a fait, entre le développement des études et des pratiques de la mécanique au XVI<sup>e</sup> siècle et celui du genre littéraire des théâtres des machines, dont la portée sociale est encore plutôt énigmatique pour les chercheurs.
- 8 Jean Christianidis (Université d'Athènes, invité EHESS – PRI) a parlé le 15 mai de *La méthode de Diophante pour la résolution des problèmes arithmétiques et la rupture avec la tradition logistique ancienne*. *L'Arithmétique* de Diophante a été traditionnellement considérée comme isolée dans la tradition mathématique. Jean Christianidis a démontré son inscription dans une réflexion sur les mathématiques par des outils rhétoriques et logiques. Il considère ce cas comme une application du programme « Mathématiques et rhétorique » lancée en 1992 par les travaux de Giovanna Cifoletti.
- 9 Le 20 mai nous avons organisé une séance commune avec le séminaire de Mathieu Arnoux (EHESS) et Jacques Bottin (CNRS, Paris) sur *L'arithmétique entre mathématiques et négoce au XVI<sup>e</sup> siècle*. Jochen Hock (Paris-VII) a présenté les résultats de l'enquête fondée par Marc Jeannin. Mathieu Arnoux et G. Cifoletti ont parlé de l'ouvrage à succès de Gemma Frisius

*Arithmeticae Practicae Methodus Facilis*, surtout concernant l'édition de Lyon (1556) par Jacques Peletier.

- 10 La séance du 22 mai concernait *Quelle place ont les pratiques mnémotechniques dans les "Arithmétiques" de Diophante?* Catherine Baroin (Université de Rouen et EHESS) et A. Bernard ont poursuivi la réflexion sur Diophante avec notre invité Jean Christianidis par une étude rapprochée de la préface de l'ouvrage du point de vue rhétorique, logique et mathématique.
- 11 Le 29 mai Jean-Claude Schmitt (EHESS) nous a présenté *Entre modulation et mesure : les rythmes médiévaux, dans les textes, les images et la musique*, remarquable aperçu de ses travaux sur la musique dans un contexte qui en général ne prévoyait pas la lecture, mais plutôt l'introduction dans les rythmes liturgiques par les architectures, la parole et l'image.
- 12 Le néo-docteur de l'EHESS Angelo Mammone Rinaldi (CNR, Rome) a partagé avec nous le 2 juin les résultats de sa thèse en présentant *Le théorème du jury de Condorcet et la peur de la démocratie*. La configuration historique, analysée de manière approfondie, devient chez Mammone Rinaldi un monde possible dont Condorcet a construit la théorie de manière adéquate, même si une telle théorie a manifesté ses défaillances chez les critiques du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 13 Notre collègue du CAMS Marc Chemillier (EHESS) est intervenu le 5 juin avec *Les Mathématiques naturelles : explorations mathématiques dans les sociétés de tradition orale*.
- 14 Il nous a illustrés par des exemples de dessins de sable et de musique traditionnelle quelques cas où les mathématiques, et même des mathématiques très structurées, apparaissent sans trace ni tradition écrite. Dans notre séminaire, cette intervention permettait des rapprochements entre ces mathématiques avec la culture orale du Moyen Âge présentée par Jean-Claude Schmitt.
- 15 La séance du 12 juin combinait les interventions de Catherine Jami (CNRS, Paris-Needham, Cambridge) et Christian Lamouroux (EHESS) autour *De l'usage des mathématiques dans la parole impériale en Chine*. D'abord il s'agissait de cas du prince-mathématicien qui était effectivement formé aux mathématiques et qui, du moins selon les textes des annales, pouvait prendre des décisions en résolvant des problèmes mathématiques. La performance mathématique pouvait, dans d'autres cas, concerner plutôt des fonctionnaires. Dans les deux cas, les mathématiques possédaient un statut lié de manière particulièrement étroite au pouvoir impérial.
- 16 Dans la séance de conclusion les étudiants ont exprimé le souhait de poursuivre cette réflexion et jugé que d'importants fils conducteurs se dégagent de la multiplicité de perspectives offerte par le séminaire, multiplicité considérée donc comme très enrichissante.

---

## INDEX

**researchcenter** Programme de recherches interdisciplinaires « Mathématiques et histoire » –  
PRIMH